

“Dope Thief”, sur Apple TV + : l’arnaque fatale

Deux potes délinquants braquent les mauvais dealers... Un drame tendu, entre “buddy show” et chemin de croix existentiel, dont le premier épisode est réalisé par Ridley Scott.

TT Bien



L’alchimie entre Brian Tyree Henry (Ray) et Wagner Moura (Manny) est remarquable.

Par **Pierre Langlais** – [Publié le 14 mars 2025](#)

La loi de Murphy et son enchaînement de catastrophes font bon ménage avec le format sériel. *Dope Thief*, première minisérie du scénariste Peter Craig (*The Town*, *The Batman*), exploite intelligemment le potentiel dramatique de cette théorie du pire. Ses protagonistes, Ray (Brian Tyree Henry, *Atlanta*) et Manny (Wagner Moura, *Narcos*), sont deux potes de jeunesse, inséparables magouilleurs qui se déguisent en agents des stupps pour dépouiller des dealers et s’assurer une vie paisible à Philadelphie. Jusqu’au jour où un de leurs plans a priori sans accroc tourne au massacre, les précipitant alors dans un engrenage sanglant...

Coproduite par [Ridley Scott](#), qui réalise également le premier épisode, *Dope Thief* évite la principale facilité du genre : ses personnages, deux braves types aux vies cabossées, ne se jettent pas bêtement dans la gueule du loup pour épicer le scénario. Ils sont sincèrement paniqués, pris dans une crise existentielle peu compatible avec l’urgence de leur situation. L’alchimie comique entre Henry et Moura permet de souffler (un peu) entre les séquences d’action, dont certaines sont à déconseiller aux âmes sensibles.

Ce thriller aussi drôle que brutal ressemble finalement à une modeste rencontre entre le modèle ultime du « buddy movie », [L'Arme fatale](#) (pour son duo de héros sur le fil), le drame politique *Sur écoute* (pour son cadre urbain défavorisé, gangrené par la drogue) et le western moderne [Justified](#) (pour ses méchants ploucs et son action explosive). Et même si la série peine à trouver une juste place à la flic revancharde qui vient se mêler de l'affaire (l'excellente Marin Ireland), et tombe ici ou là dans la facilité (une histoire d'amour hors sujet), elle parvient à nous tenir en haleine tout au long de ses huit épisodes.